

# JOURNALISTE D'UN JOUR

## Lycée Albert Schweitzer

35 élèves de spécialité Sciences économiques et sociales ont participé à cette édition inédite de Journaliste d'un Jour en partenariat avec l'Alsace. Voici leurs productions originales et engagées :

### CULTURE

## Quand le Covid-19 entre dans la danse

La danseuse et chorégraphe Aurélie Gandit, dont le lieu de résidence oscille entre Mulhouse et Paris, revient sur la période du premier confinement et sur les impacts qu'il a pu avoir sur sa vie.

Passée par la stupéfaction et l'incompréhension, Aurélie Gandit, membre de la compagnie artistique La Brèche, a mis du temps à réaliser la situation mais a pu maintenir, avec des formes différentes, ses entraînements de danse quotidiens. Au programme pendant le premier confinement : yoga, marche et course à pied.

Elle utilisait alors un petit studio pour travailler seule. La partie administrative de la compagnie l'a également occupée. Comme pour beaucoup, les termes Zoom ou encore Discord lui sont désormais familiers. La visioconférence a été de mise pour travailler avec ses collègues sur ses projets. Mais le manque s'est tout de même fait ressentir. « Au bout de trois mois, c'était dur de ne pas faire ce qu'on avait à faire », reconnaît la chorégraphe.

**Innover pour être ensemble**



**La danseuse et chorégraphe Aurélie Gandit.** Photo Michel PETIT

C'est lors d'une discussion avec le directeur de La Filature de Mulhouse, Benoît André, que l'idée de la création d'un atelier intitulé « Les gestes qui relient » surgit. Objectif : trouver un moyen d'être ensemble, de partager l'espace par l'usage de la présence et du regard malgré la peur. Effets positifs de cet atelier (ouvert à tous) ? Diminuer la pression, prendre soin de soi et rester en connexion avec

l'autre.

D'autres projets ont émergé mais n'ont pas encore vu le jour. Et pour cause : un emploi du temps à réorganiser sans cesse. Entre sa « visite dansée » à Paris et sa création « Le cantique des cantiques », Aurélie Gandit a été surchargée à cause des reports, devant s'ajuster en permanence. « C'est la folie », reconnaît-elle.

**« J'ai appris à faire face à l'incertitude »**

« J'ai appris à faire face à l'incertitude », confie l'artiste, qui reste néanmoins inquiète pour l'avenir du monde du spectacle. L'art et la culture sont essentiels pour le « vivre ensemble ». Leur arrêt brutal l'attriste fortement. Et la presque impossibilité de se projeter l'use beaucoup. Loin des lendemains qui chantent, elle continuera pourtant, vaille que vaille, à pratiquer son art.

Léo-Paul ROTH, Léane EFFERMA,  
Noé DREYER, Elsa WEISS,  
Solène RIVIÈRE, Clara BARRÉ et  
Karl-Morgan HILBER  
Lycée Schweitzer de Mulhouse

## ECONOMIE

# 2020 : un Noël sans marchés

Le marché de Noël de Mulhouse attire chaque année, selon les chiffres avancés par la municipalité et l'Office de tourisme, plusieurs milliers voire un million de personnes. Véritable représentation de la culture alsacienne, il apporte à Mulhouse un réel gain économique.

### Un choc pour l'économie

Suite aux restrictions liées à la crise sanitaire, le marché de Noël de Mulhouse n'aura pourtant pas lieu cette année, du moins pas sous sa forme traditionnelle. Une réelle perte économique pour la ville. Nathalie Birling, directrice de l'Office de tourisme, explique en effet que la période des fêtes de fin d'année est « une saison touristique très importante, avec en général au moins les deux premiers weekends qui affichent complet dans les hôtels ». « Cette année, le taux d'occupation des hôtels va connaître une baisse importante. Les groupes qui avaient ré-



La place de la Réunion de Mulhouse semblera bien vide cette année, sans les chalets et la grande roue synonymes de marché de Noël (ici l'édition 2019). Photo J1J/Léo-Paul ROTH

servé auprès de nos services ont tous annulé leur venue », ajoute-t-elle.

Malgré tout, la mise en place des décorations a été maintenue, afin de préserver au maximum la tradition de Noël et d'égayer au mieux le quotidien

hivernal des Mulhousiens. Nathalie Birling témoigne par ailleurs de la volonté des commerçants de s'adapter à la situation. « Certains mettent en place une vente en ligne. De notre côté, la boutique en ligne fonctionnera aussi, avec l'étoffe de

Noël et ses produits dérivés ainsi que les produits des créatrices confectionnés avec l'étoffe. Nous étudions la faisabilité d'un marché de Noël virtuel plus large... ».

Un concept inédit de calendrier de l'Avent virtuel, dévoilé par la Ville de Mulhouse via les réseaux sociaux, devrait également embellir cette année si particulière. La directrice de l'Office de tourisme a néanmoins conscience, malgré tous ces efforts, de l'impact d'une telle mesure sur le « bonheur » des Mulhousiens, lorsqu'elle déclare : « Sûrement que les Mulhousiens seront affectés par le fait que le marché de Noël n'ait pas lieu. Cela fait partie des traditions bien ancrées, un moment chaleureux où nous avons pris l'habitude de nous retrouver. »

Tatiana STOJANOVIC, Verona RAMAJ, Imrane LECHEKHAB, Quoc TRIEU, Charlotte KLING et Tom BRICHE Lycée Schweitzer de Mulhouse



# Un avenir incertain pour les Restos du cœur de Mulhouse

Alors que la campagne hivernale des Restos du cœur de Mulhouse doit démarrer ce 24 novembre, Nathalie Benhaida, responsable du centre mulhousien depuis plus de 15 ans, confie être inquiète de ne pas pouvoir l'assurer.

### Moitié moins de bénévoles

Bien que le premier confinement, entre mars et mai 2020, ait été surmonté sans difficultés par l'association grâce à un « formidable élan de solidarité », le centre mulhousien rencontre quelques problèmes qui pourraient bien rendre « impossible » le bon déroulement de cette campagne hivernale, si aucune solution n'est rapidement trouvée. « Durant la crise, nous n'avons jamais eu peur du lendemain, contrairement à aujourd'hui », observe la responsable du centre.

Les problèmes proviennent notamment d'un manque de volontaires : les Restos du cœur de Mulhouse ont enregistré une perte de la moitié de leurs bénévoles

depuis la fin du premier confinement.

L'explication avancée par Nathalie Benhaida ? Ces volontaires étant en majorité des personnes âgées et donc à risques, ils leur est difficile d'assurer une présence.

### Des locaux vétustes et chancelants

Deuxième grande inquiétude : les locaux actuels des Restos du cœur s'avèrent de plus en plus vétustes et chancelants, présentant même un danger pour les bénéficiaires et les bénévoles. L'humidité dété-



Illustration Sofia CHAIBRASSOU

riore, la pluie inonde et la toiture menace de s'effondrer par endroits. « Nous n'arrivons plus à accueillir les gens dignement. Il y a même un jour où le toit de mon bureau s'est effondré. Heureusement, il n'y avait personne à l'intérieur à ce moment-là », soupire Nathalie Benhaida.

Cette dernière avance par conséquent que, dans ces conditions, une campagne hivernale paraît difficile à assurer. « On ne sait pas trop où on va cet hiver », confirmait encore Nathalie Benhaida il y a quelques jours, en plein reconfinement.

Mais ces doutes pourraient néanmoins s'atténuer grâce à une corrélation positive entre hausse de la précarité et hausse de la solidarité souvent observée, estime encore la responsable. Campagne ou pas de campagne hivernale ? Affaire à suivre.

**Benjamin NORMAND, Matteo SACCOCCIO, Jade STEPHAN, Sofia CHAIBRASSOU, Fatma ERTUGRUL et Jade BIELMANN**  
Lycée Schweitzer de Mulhouse

## Mulhouse, l'autre CAN

Tandis que se déroulent les phases qualificatives de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football pour 2022, de jeunes Mulhousiens ont organisé leur propre CAN au cours de l'été 2020, au stade Brustlein, après un long et dur confinement. Cet événement a vu le jour en particulier grâce à l'initiative d'Issa Diabira, jeune influenceur de tout juste 20 ans et propriétaire depuis peu du restaurant Excès de crêpes, dans le centre-ville de Mulhouse. Entretien.

### Pourquoi avoir organisé cet événement ?

L'envie d'organiser cet événement nous est venue avec un groupe d'amis. Le football est un sport dans lequel nous avons grandi, c'est un sport qui rassemble les plus jeunes et les plus anciens, synonyme de partage et de plaisir. Il n'y a rien de mieux pour se vider la tête !

### En quoi cette CAN a su apporter un certain dynamisme auprès des jeunes et des plus anciens ?



La CAN de Mulhouse s'est déroulée au cours de l'été 2020, après le premier confinement, au stade Brustlein. Photos [1]

Il a su apporter un certain dynamisme car le but de ce tournoi était de rassembler des personnes de culture et d'origine différentes.

Réunir tout le monde autour d'un sport comme le football nous semblait être une très bonne idée.

### Est-ce que l'organisation de cet événement et le respect des règles sanitaires étaient deux choses difficiles à accorder ?

Au contraire, c'était plutôt simple d'accorder les deux. La Ville de Mulhouse nous a d'ailleurs aidés, en distribuant par exemple des

masques au public.

### Comment s'est construit ce projet ?

Il n'aurait pu voir le jour sans de nombreuses aides. Des sponsors nous ont fourni les maillots pour les équipes et des ballons, une vente de nourriture était aussi proposée.

Tout cela s'est déroulé dans un but non-lucratif. L'objectif était vraiment d'en faire profiter les participants, de leur apporter du plaisir après un long confinement.

### Et pour la suite, d'autres projets en vue ?

Le contexte sanitaire actuel complique la mise en place de projets tels que celui-ci, mais pourquoi ne pas envisager, si la situation le permet, une édition en 2021 !

Propos recueillis par  
Marius SELLES, Bilal OUALI, Yacine AHMED-BOUDOUDA, Emeric LAURENT, Radia DIABIRA et Roumaïssa EZZAHR  
Lycée Schweitzer de Mulhouse



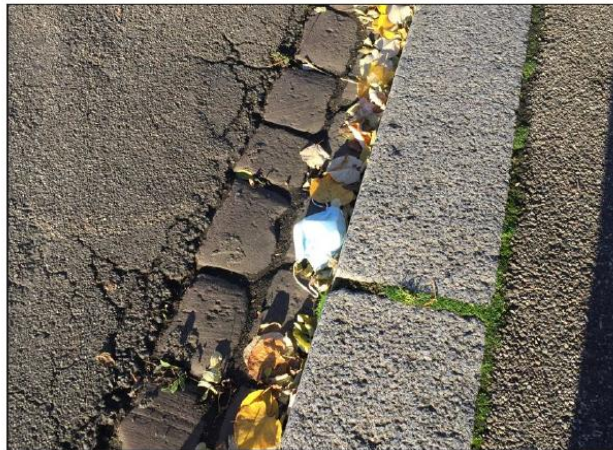
## Masques : un fléau pour l'environnement ?

Nombreux sont les effets négatifs du Covid-19 et ce à plusieurs niveaux : économique, sanitaire, social... Note positive : le confinement et ses impacts sur la réduction des gaz à effet de serre. De plus, cette pandémie a fait émerger de nouvelles règles comme le port du masque obligatoire et l'utilisation de gel hydroalcoolique. Mais la question des masques est néanmoins assez complexe.

Ces masques provoqueraient en effet une augmentation importante de la pollution. Principale responsable ? Leur composition : des matières plastiques comme le polypropylène ou le polychlorure, ainsi que du coton et une barre en métal, néfastes pour l'environnement. Ces matières mettraient entre 400 et 450 ans à se décomposer.

### L'alternative : contribuer à leur réutilisation

Fort heureusement, certains



Les masques, une goutte d'eau parmi les déchets abandonnés au quotidien sur la voie publique ? Photo J11/Lauryne SCHIRMER

d'entre eux, comme les masques en tissu, sont lavables et réutilisables. Et dans la région mulhousienne, les masques chirurgicaux ne sont ni jetés ni oubliés. Ils sont... transformés. C'est en tout cas ce qu'explique Jérôme Fritz, ingénieur au Sivom (Syndicat intercommunal à vocation multi-

ple) de la région mulhousienne, section exploitation unité de traitement. « Aucune filière de valorisation de matière n'existe pour les masques de type chirurgicaux. C'est pour cette raison que ces équipements sont incinérés et valorisés en énergie », assure-t-il. Un responsable de Mulhouse Al-

sace agglomération (M2A) confie de son côté que si l'on observe bon nombre de masques abandonnés sur la voie publique, le réel « fléau environnemental » ne se trouverait pas dans ce type de déchets. Il est certes important de communiquer sur les incivilités liées aux masques mais selon lui, il faut aussi tenir compte des « 85 000 tonnes de déchets ménagers récoltés en porte-à-porte chaque année » au sein de M2A. Dans ce contexte, les masques sont donc anecdotiques si on les compare aux mégots et autres piles jetés sur la voie publique.

Face à ce combat de tous les instants, les moyens de lutte manquent et les sanctions paraissent difficiles à appliquer. L'éducation à la citoyenneté resterait à ce jour le seul levier efficace et durable.

Lauryne SCHIRMER, Ninon MAURIN, Ilknur ERDOGAN, Shaïneze BELKEBIR, Léa BURGUY et Victoria KADI  
Lycée Schweitzer de Mulhouse